

La beauté est-elle subjective ?

Tout sentiment est juste, parce que le sentiment ne se rapporte à rien qui le dépasse et qu'il est toujours réel, dès lors qu'on en a conscience.¹ Mais tous les jugements émis par l'entendement ne sont pas nécessairement vrais, parce qu'ils se rapportent à quelque chose qui les dépasse, à savoir la réalité des faits [...]. De mille opinions différentes, qui sont formées sur le même sujet par des hommes différents, il y en a une, et une seule, qui est juste et vraie ; la seule difficulté est de l'établir et de la rendre certaine. Au contraire, les mille sentiments différents que cause un même objet sont tous justes, puisque aucun ne représente ce qui est réellement dans l'objet. Chaque sentiment exprime seulement une certaine conformité, un certain rapport entre l'objet d'une part, les organes sensoriels et les facultés de l'esprit d'autre part. [...] La beauté n'est pas une qualité qui est dans les choses elles-mêmes ; elle existe seulement dans l'esprit qui les contemple ; et tout esprit perçoit une beauté différente. L'un peut même percevoir de la laideur là où l'autre perçoit de la beauté ; et chacun doit se ranger à son propre sentiment sans prétendre régler celui d'autrui. Vouloir chercher la beauté réelle, la laideur réelle, est une étude vaine [...], et le proverbe² a justement fixé la vanité des disputes sur les goûts. Il est très naturel et même absolument nécessaire d'étendre cet axiome, du goût corporel au goût mental³.

David Hume, *La règle du goût*, 1757.

1 : Une sensation de douleur, par exemple, n'est pas trompeuse : elle n'affirme rien d'autre qu'elle-même, et quand je dis que « j'ai mal » parce que j'ai conscience de ressentir une douleur, je ne peux pas me tromper.

2 : Hume fait ici allusion au proverbe : « on ne dispute pas des goûts et des couleurs », qui correspond à la formule actuelle : « chacun ses goûts ».

3 : Le « goût corporel », c'est ce qui plaît au corps, aux sens ; le goût mental, c'est ce qui plaît à l'âme, à l'esprit. Pour Hume, la beauté n'est jamais *uniquement* sensorielle, corporelle.